

La double phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Ik zal hopen dat ze (de kruiden) de infectie **TEGEN**gaan* » (« *Je vais espérer que les herbes contrecarrent l'infection* »).

Si nous n'avions pas eu affaire à une phrase subordonnée (introduite par « DAT »), on aurait trouvé la forme verbale « *gaan ... **TEGEN*** », provenant du verbe « **TEGEN**gaan », dit « à particule séparable », lui-même construit sur l'infinitif « **GAAN** ». On le voit mieux dans la variante suivante : « *de kruiden gaan de infectie **TEGEN*** ».

Lorsque « **TEGENGAAN** » est conjugué, cela entraîne donc le **REJET** de la « particule séparable » « **TEGEN** », derrière le complément (« *de infectie* »), à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs : <https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

